

Daniel Labonne

Cap sur l'île Maurice

(Papa Laval)



Opéra Créole

Cap Sur L'île Maurice

(PAPA LAVAL)

Opéra Créole

de

Daniel Labonne

Préface de Danielle Palmyre



Cap Sur L'île Maurice

Daniel Labonne

Copyright © 2010 Daniel Labonne

All rights are reserved. No part of this book are to be reprinted, copied or stored in retrieval systems of any type, except by written permission from the Author. Parts of this book may however be used only in reference to support related documents or subjects.

Cover image from flickr.com c/o Dollerosa

Cover design by I-Click Design

First publication September 2010

With the services of:
TamaRe House Publishers
www.tamarehouse.com
info@tamarehouse.com
044 (0)844 357 2592

This publication employs acid free paper and meets all ANSI standards for archival quality paper.

A CIP Record of this title is available from the British Library.

ISBN 978-1-906169-98-5

UK £9.99, EU €11.99, Mauritius Rs 499.00

AVANT-PROPOS

Cette pièce a été créée au Festival de Théâtre d'Avignon Off, en version réduite en 2004, sous le titre de LAVAL.

La présentation de cet ouvrage est inhabituelle et je demande au lecteur un minimum d'indulgence. Mais la forme du livre est loin d'être délibérée: elle reflète plutôt une réalité plurielle et une évolution des rapports qui se traduit par la cohabitation de plusieurs langues. C'était déjà le cas à l'Ile Maurice au moment de l'arrivée du personnage principal, en 1841; c'est le cas sur les trottoirs de Paris ou Londres en 2010; avec les voyages et l'internet, la rencontre des gens s'accompagne d'un choc constant au niveau des cultures et des langues. Le théâtre ne peut plus ignorer ce phénomène. Au contraire, la communication entre les hommes pose de nouveaux défis à relever. Dans mon travail théâtral personnel, l'expression d'une certaine vérité (ou d'un vécu) passe du silence lourd de l'inexprimé à la cohabitation organisée de plusieurs langues dans un même récit et le même espace scénique. Loin de vouloir choquer, qu'un banquier de Londres chante en anglais, qu'un prêtre de Normandie

s'exprime en français et qu'un 'marron' des îles parle *kreol*, tend plutôt à se rapprocher de la réalité. Comme toujours, la musique adoucit les mœurs et rend les complexités de la vie acceptables. Cela est encore plus vrai sur scène, comme ce fut le cas, lors des représentations à Avignon.

Mais sans musique et sans le jeu des acteurs, est-ce que le lecteur acceptera un texte qui passe d'une langue à l'autre? Théâtre interculturel et multilingue, cette pièce fait partie d'une recherche formelle reposant sur le choix de thèmes appropriés ou des personnages-phare disposés à embrasser la différence et la culture de l'autre. A l'écriture, je laisse parler le personnage et il emploie la langue qui lui est naturelle. En tant qu'auteur, j'essaie de ne pas intervenir. Plusieurs langues sont employées surtout pour les paroles des chansons, le tout pouvant déboucher sur un théâtre innovateur pour un public contemporain de tous les âges, peu importe leur provenance.

Je ne suis pas musicien, mais pour rendre cette recherche concrète et accessible, je me suis mis à composer une mélodie pour chaque texte de chanson, puis j'ai demandé à un musicien de me faire des arrangements appropriés pour la scène. Ensuite, j'ai invité des chanteurs à

interpréter les rôles. Une chorégraphe a mis en scène des danseurs et, à Avignon, le public a fait bon accueil au spectacle.

Ce travail, qui a mis de longues années à parvenir entre vos mains sous forme de livre, a bénéficié du concours de plusieurs personnes dont je ne citerai que les principaux : Bernard Hym, Amédée Nagapen, Alex Mungo, Lindsay Thomas, Jean-Claude Théanne, Ariana Jordan, Nicci Hawkins, Myriam Gadri, Balazs Neumann, Denis Uckiah, David et Marie, les Cadettes, Gérard François, Menwar et La Brit School de Croydon (Angleterre).

Un mot spécial pour remercier le Dr. Danielle Palmyre qui m'a fait l'honneur d'accompagner cet ouvrage avec une préface.

Finalement, si le lecteur exprime le vœu d'entendre les chansons mises en musique, des dispositions sont prises pour la sortie d'un CD ou deux avec la plupart de 28 chansons dont les paroles constituent une part considérable de ce livre. Le lecteur peut se faire une première impression de la musique par Internet:

www.lasoi.com

8

Table des matières

AVANT PROPOS	5
PREFACE DE DANIELLE PALMYRE	9
A PROPOS DE L'ILE MAURICE	14
A PROPOS DE JACQUES DESIRE LAVAL	17
LE SYNOPSIS	20
NOTE SUR L'OPERA CREOLE	22
LE DECORS	24
LES PERSONNAGES	26
L'ACTION EN SEQUENCES	28
CAP SUR L'ILE MAURICE (PAPA LAVAL)	
ACTE 1	42
ACTE 2	118
LES PHOTOS: LA TROUPE AU FESTIVAL D' AVIGNON	204
TEMOIGNAGE : LA MAGIE DE LAVAL	205
CE QU'ILS ONT DIT APRES AVIGNON	209
ACCES INTERNET A LA MUSIQUE	210
NOTE SUR L'AUTEUR	211

PREFACE

Par Danielle Palmyre

Il n'est pas un Mauricien qui ne connaisse la figure du Père Laval comme on l'appelle couramment et que Daniel Labonne nomme affectueusement Papa Laval. Déclaré bienheureux par le pape Jean-Paul II en 1979, il était depuis longtemps l'objet d'une vénération unanime des Mauriciens de toutes origines et religions.

C'est relever un immense défi que de s'emparer de cette figure pour en faire le personnage central d'une pièce de théâtre musical. Nous pouvons d'emblée constater que Daniel Labonne a brillamment réussi. Le mot qui me vient à l'esprit à la lecture de sa pièce est celui de kaléidoscope. En effet, *Cap sur l'île Maurice* est une œuvre qui par différents prismes nous entouvre non seulement un pan important de l'histoire mauricienne mais aussi de nombreuses facettes de la culture mauricienne, et cela sans être jamais didactique.

On peut à juste titre qualifier ce théâtre de « théâtre créole » en accordant à cette formule son sens le plus large possible. En effet, si le concept anthropologique de « créolisation » a fait son chemin, c'est qu'il a permis de penser cette négociation des cultures qui a eu lieu en période coloniale et esclavagiste, malgré l'hégémonie politique et culturelle occidentale. La créolisation est ce processus par lequel, à partir du contact et même du conflit violent entre des mondes et des cultures, une nouvelle réalité a pris naissance : la réalité créole. Celle-ci se trouve d'emblée au confluent de divers mondes et constitue une culture originale qui dépasse ses sources. Cette créolisation commencée au temps de l'esclavage se poursuit aujourd'hui sous d'autres formes et avec d'autres tonalités.

En ce sens, la pièce de Daniel Labonne est profondément créole parce qu'elle rassemble les diverses influences qui constituent aujourd'hui la culture mauricienne: Afrique, Asie, Europe. Cette conception de la créolité est évidemment extrêmement ouverte et ne se limite, dans l'œuvre de Daniel Labonne, ni à son africanité qui constitue cependant un de ses socles ni à la langue créole elle-même qui en est son symbole le plus parlant. C'est pour cela qu'il ne faudrait pas réduire la pièce de Daniel Labonne à une sorte de représentation

anthropologique du monde créole mauricien. Son œuvre est avant tout une production artistique avec ses qualités esthétiques indéniables.

Daniel Labonne a su jouer de ces harmoniques en proposant une pièce où se réconcilient aisément la diversité des Mauriciens, la complexité des rapports humains qui se nouent sur cette île, la multiplicité des références linguistiques et religieuses. Sa vision n'est pas manichéenne ; elle est au contraire hospitalière, à la façon créole. Elle accueille et englobe divers aspects qui, aux yeux d'un étranger, pourraient paraître contradictoires, mais qui, pour le Mauricien, font partie d'un ensemble symbolique culturel riche et inspirant.

Le théâtre a toujours été l'une des expressions les plus prisées dans la culture créole à Maurice et, aujourd'hui, c'est un art hautement apprécié de tous les Mauriciens. Le théâtre scolaire a permis à des étudiants de mettre en scène des pièces littéraires occidentales dans leurs langues originales. Puis sont venues des traductions de grandes œuvres telles que celles de Shakespeare ou de Hugo en créole, ainsi que la création de pièces théâtrales originales en bhojpuri, en français et en anglais, mais c'est sans conteste le théâtre et les pièces musicales en créole qui ont rencontré le plus grand succès auprès du public mauricien.

Le théâtre est un médium qui favorise l'articulation du rapport entre les langues, la relation au passé de l'esclavage et de la colonisation et la rencontre entre les arts (chant, musique, danse) et les traditions populaires marquées par l'oralité (les récits véhiculés lors des veillées, les contes) qui se retrouvent aussi bien en monde créole que dans la culture bhojpuri. Ce théâtre musical avec ses qualités dramaturgiques, son rapport à l'histoire, à la société, à la langue et à la culture créoles permet aussi de replacer la réalité créole mauricienne sur la scène internationale, reliant ainsi l'Océan Indien avec tous les espaces créoles du monde.

La pièce de Daniel Labonne s'articule autour du voyage qui conduit Laval de Londres à Maurice. L'auteur a su s'emparer de ce voyage pour en faire la trame de son projet théâtral. Ce voyage qui met Laval à l'épreuve est traversé par des préfigurations de ce que sera sa vie à Maurice. C'est l'occasion pour l'auteur de conduire le spectateur en transit entre réalité et fiction, entre présent et avenir. L'onirique y tient une place de choix et le symbole omniprésent de l'eau lie visuellement l'ensemble des tableaux tandis que les chansons en trois langues portées par des personnages hauts en couleur font avancer l'intrigue. Laval y

est d'emblée présenté comme un visionnaire. *Li fer vizion* comme on le dit en créole. Sa mission y est intelligemment anticipée ainsi que le rôle qu'il jouera dans cette île multiculturelle aux prises avec ses contradictions mais aussi avec ses inventions et ses audaces.

Le théâtre musical de Daniel Labonne permet ainsi au spectateur d'accomplir un parcours initiatique aux côtés d'un homme qui croyait en la fraternité et qui voulait la vivre avec des êtres marginalisés et opprimés. En effet, à travers le regard de Laval, l'auteur nous invite à une plongée dans une période trouble et mouvementée de l'histoire mauricienne, profondément modelée par les remous de l'histoire mondiale. Ce voyage dans le passé auquel Daniel Labonne nous convie nous ramène finalement à l'histoire présente et nous donne d'éprouver, à travers cet itinéraire particulier, des émotions universelles nourries de notre commune humanité.

Danielle Palmyre

A PROPOS DE L'ILE MAURICE

Cette pièce est entre autre chose, une invitation au voyage. Pas n'importe quel voyage, mais le long parcours suivi par Charles Baudelaire, Mark Twain ou Jacques Désiré Laval. La vérité est que l'île fut jadis déserte et que les ancêtres de tous les mauriciens ont, dans des circonstances diverses, mis le cap sur Maurice. Pour la grande majorité, ces circonstances étaient malheureuses, sinon pénibles. Mais les choses ont bien changé depuis, et les centaines de milliers de touristes qui se rendent aujourd'hui par avion à Maurice, partent et reviennent avec le sourire. Que s'est-il donc passé pour que cette île pas si longtemps déserte, peuplée au hasard des besoins en main d'œuvre, gérée par des ennemis traditionnels, passe du petit enfer qui découragea les hollandais à la fin du 16ème, au petit paradis si recherché du 21ème siècle? La question mérite d'être posée et CAP SUR L'ILE MAURICE invite bien le lecteur à se la poser, à défaut de mettre le cap personnellement pour l'aventure.

L'île Maurice fut donc visitée par les arabes et les portugais avant d'être hollandaise, française et la conquête des anglais en 1810. En 1968, au bout d'une campagne des

travailleurs conscientisés, le pays accède à l'indépendance. Le statut de république est obtenu en 1992. La démocratie se porte assez bien à Maurice et les dernières élections ont eu lieu, sans retard, cette année, en 2010. Maurice est considérée comme étant parmi les pays les plus surpeuplés avec seulement une superficie de 2040 km². Mais en ce qui nous concerne, c'est autant la qualité que la quantité (1, 270,000 habitants) de la population qui mérite le déplacement. En effet la population de Maurice reflète les grandes civilisations et les grands groupes ethniques du globe : asiatiques de l'Inde et de la Chine, Africains du sud du Sahara, Européens surtout de souche française.

La question des langues à l'Ile Maurice reflète des contradictions et des conflits vrais et manipulés. Le visiteur se rend pourtant vite compte que tous les mauriciens communiquent en kreol, alors que la quasi-totalité des journaux sont imprimés en français. La langue officielle et administrative reste pourtant l'anglais. D'autres langues secondaires sont enseignées et utilisées dans les pratiques culturelles. La pièce CAP SUR L'ILE MAURICE reflète dans une certaine mesure, les tensions et les avantages de cette cohabitation des langues et des cultures. Les loisirs tendent à être limités à des fêtes religieuses et le lecteur

avisé découvrira que le pèlerinage annuel du Père Laval est inscrit au chapitres des ‘festivals’.

Sur le plan économique, L’Ile Maurice a bien des raisons de se vanter d’être parmi les pays les plus développés d’Afrique et le niveau de vie des mauriciens devient relativement enviable. La canne à sucre, pas si longtemps une monoculture, a cédé du terrain au textile, aux services bancaires, à la ‘Cibercity’, mais surtout au tourisme. Le nombre de visiteurs, dont beaucoup proviennent de France, se rapproche du million par an. Un tourisme grand-luxe fait miroiter des oasis de confort recherché par un marché grandissant. Le taux de croissance économique reste peu affecté par la crise mondiale et les grands projets infrastructurels reflètent l’optimisme. Et beaucoup de visiteurs ont maintenant la possibilité de faire durer leur séjour. Pour d’autres raisons, nombreux sont ceux qui, au 21ème siècle, mettent encore le Cap sur l’île Maurice...

JACQUES DESIRE LAVAL

Né à Croth, Normandie, en 1803
Mort et enterré à Port Louis, Ile Maurice, en 1864

A Avignon, en 2004, un spectateur me fit comprendre que, dans le passé récent de la France, un personnage portant aussi le nom de Laval, ne fit pas honneur aux français. Cela explique en partie la décision de changer le titre de la pièce. Durant une visite à Louviers sur les traces de Jacques Désiré Laval, je découvrais que les habitants de cette région de Normandie ignoraient presque tout de l'existence du Père Laval et de la véritable vénération que portent les habitants de l'Ile Maurice pour ce normand, enterré en terre mauricienne. Jacques Désiré Laval a 32 ans lorsqu'il abandonne la médecine et le style de vie mondain qui pourtant lui réussit si bien. Il choisit la prêtrise en réalisant une mission supérieure qui l'appelle. En 1841, il est envoyé par ses supérieurs de France, par un détour sur Londres, vers la lointaine Ile Maurice. Là-bas, l'attendent 'les pauvres nègres de l'Ile Maurice'. C'est ainsi qu'il décrit la réalité sociale des esclaves récemment libérés, en 1839, grâce à l'administration

britannique. Les ennemis de Laval sont pourtant puissants, mais son engagement à côté des défavorisés reste sans faille et sans ambiguïté. Plus que le partage d'une religion chrétienne, Laval se donne corps et âme à une forme d'émancipation majeure, jusqu'à sa mort en 1864 à Maurice. Aujourd'hui, tous les mauriciens, indistinctement, lui vouent une dévotion profonde et un pèlerinage annuel en Septembre célèbre la place unique que tient Laval, parmi la population plurielle de L'Ile Maurice. L'impact exceptionnel et durable du Père Laval a été reconnu par le Vatican et le personnage est en passe d'être promu au rang de saint. Les mauriciens de toutes les origines n'ont pas attendu pour attribuer de multiples petits miracles à celui qui reste leur dernier recours. Chaque Mauricien aurait une histoire personnelle sur son rapport spirituel avec Laval. Mais il y a aujourd'hui le besoin de mieux connaître l'homme et les 23 années passées par le Père Laval à Maurice. Comme il y a un besoin de mieux comprendre ce que l'on appelle 'le miracle mauricien'. Nombreux sont ceux qui viennent de l'île voisine de La Réunion pour visiter le caveau du Père Laval, à Ste Croix, dans un faubourg de la capitale, Port Louis. En France, les émigrés mauriciens convergent vers Pinterville et Louviers en Septembre, pour répondre à ce besoin de saluer

leur vieil ami de plus de 150 ans. L'histoire de Laval relève et explique les liens profonds et durables entre la France et Maurice. Mieux que les batailles et les conquêtes, une telle histoire justifierait une célébration par le théâtre. Le parcours de Laval, sa formation scientifique combinée à sa force spirituelle, sa capacité de se pencher sur une société bouleversée et un monde en profonde transition, fait de lui un être exceptionnel. Sur le plan artistique, le personnage de Laval se prête à un travail multiculturel. Cet homme a su abolir les frontières et sa vie, comme sa mort, en témoigne. La pièce célèbre les valeurs humanitaires d'un être qui aurait sans doute une contribution à faire, dans les temps troubles que nous vivons. Pour moi, Laval est un homme-pont, à travers les âges, les religions et les races.

LE SYNOPSIS

L'action principale a lieu en 1841, durant une période cruciale de transition dans l'ordre du monde et le développement de la globalisation. La traite des esclaves noirs vient d'être rendue illégale et la marine Anglaise patrouille les mers pour imposer la nouvelle loi aux contrevenants. L'action principale se passe à bord d'un navire, 'Le Tanjore', entre le moment où le voilier quitte le port de Londres, sur la Tamise, et son arrivée au Port Louis, dans l'ancienne Isle de France, devenue Ile Maurice (Mauritius). Le long voyage autour du Cap de Bonne Espérance, dure 100 jours. L'action secondaire se déroulant à l'Ile Maurice est mise en scène comme une projection mentale provenant de l'esprit troublé d'un homme malade. Le héros, Papa Laval, en effet glisse graduellement dans un coma. Cette histoire originale traitée avec des chansons, des danses, des dialogues et des images projetées, n'est qu'une fiction historique, à partir de vrais personnages, incluant Jacques Désiré Laval, un médecin français converti à la prêtrise et enterré à l'Ile Maurice. Ce n'est pas de religion dont il s'agit ici, plutôt de l'humanisme de certains hommes d'exception en période de grandes crises. Il y a des chansons en Français, en Anglais et en kreol pour agrémenter un récit pour grand public du 21ème siècle. Une double histoire superposée évolue dans le

temps. La première histoire dure 100 jours et elle informe sur le monde dans les années 1840s; la deuxième histoire résume l'action (et l'impact de cette action) d'un homme exceptionnel pendant 23 ans, avant sa mort en 1864.

Durée de la pièce : 2 heures et 30 minutes, intervalle inclus.

Note Sur l'Opéra Créole

La pièce repose sur des chansons. Il y en a vingt-huit. Elles doivent émouvoir, instruire et toujours plaire au public. Chaque chanson exprime le personnage et l'univers qui est le sien. Dans une large mesure, la trame se développe grâce aux chansons. Et les paroles et la musique sont jetées en pâture aux acteurs-chanteurs-musiciens. L'auteur ne demande pas mieux que ces chansons soient déchiquetées, pour que la troupe en extraie une parcelle de vérité. C'est la recherche continue d'une vérité plurielle et fuyante qui doit inspirer les interprètes. Chaque chanson doit être interprétée non seulement par le soliste, le duo ou le chœur, mais elle comporte un élément dramatique, une situation à être jouée ou dansée, pour rendre la narration claire et explicite. Un narrateur prend le spectateur par la main pour ce voyage par le jeu théâtral.

Une formation de musiciens lie les diverses mélodies et accompagne les solistes et le chœur, tout en ponctuant les moments dramatiques. Une plage instrumentale souligne l'émotion de chaque chanson. Il appartiendra au directeur musical de décider si l'intervention des danseurs a lieu au milieu d'une chanson, au début ou à la fin. Il est recommandé que la fin de la dernière chanson soit musicalement liée aux premières notes de la prochaine. Les silences sont rares, mais le rythme importe, même lorsqu'il s'agit de dépeindre la monotonie d'un long voyage en mer.

La note juste sera trouvée, non pas parce que cette note juste est fixée d'avance et qu'il s'agit d'un monde figé, aspirant à une perfection classique. Entre l'opéra rock, la créativité du jazz et le rituel du *séga*, c'est un théâtre qui exprime un monde en transformation, un mouvement ininterrompu, une existence fragile mais joyeuse. Certes, c'est aussi un théâtre identitaire, mais la question est posée avec CAP SUR L'ILE MAURICE : l'identité elle-même n'est-elle pas en constante mutation ?

LE DÉCOR

La scène représente le Tanjore, un navire du 19^{ème} siècle de la Compagnie des Indes (East India Company). L'on voit et le pont et l'intérieur de l'embarcation. Quelque part, un hamac qui sert de lit à Laval pendant la traversée. Dans la première scène, le navire lentement glisse hors des London Docks, sur la Tamise, et graduellement les marins déploient les voiles. C'est le tohu-bohu de L'Angleterre victorienne, dominé par le bruit et l'intense activité des gens pratiquant de petits métiers et les transactions du commerce international. Des marchandises sont tirées par des animaux et par des porteurs. Dans toute cette bousculade, un étrange personnage, vêtu de noir, mal nourri et tout le temps en prière. De cruels petits garnements se moquent de lui, le prenant pour un demi-fou. Les matelots sont d'origines diverses, formant un groupe d'hommes joyeux. Ils forment le principal chœur qui chante et danse pendant la pièce. L'autre chœur apparaissant tout au long de l'action, est formé du groupe des affranchis noirs. Sur le fond de la scène, un écran projette des images fixes et mouvantes. La plupart du temps, l'image mouvante est celle de l'eau. Les vagues de la mer

en perpétuels mouvements, indiquant le déplacement du vaisseau le long de son interminable trajet, en route pour Bombay. A d'autres moments, les images représentent les plages sablonneuses de l'Île Maurice; puis, une tempête en plein océan. D'autres sections de la scène représentent la distante Île Maurice et les divers lieux où Papa Laval voit, dans une vision, ses activités futures à destination. L'avenir est seulement perçu à travers le cerveau surchauffé et le corps affaibli de Papa Laval, durant sa maladie. Des accessoires ainsi que l'éclairage créent la vision de Maurice et sa population déjà diverse au 19^e siècle. En cette période, la majorité de la population est africaine et malgache d'origine, alors que les engagés indiens arrivent par lots depuis 1835. Le spectateur doit pouvoir distinguer la traversée d'un voyageur d'un bout à l'autre du globe, et sur un autre plan, d'un mystique à travers le temps. Le peuple qui célèbre Laval chaque année jusqu'à nos jours, entame son propre cheminement dans ce récit. Cette interprétation dramatique du phénomène, dans la trame de l'histoire, devient encore plus évidente avec la mort apparente de Papa Laval peu avant l'arrivée du navire à l'Île Maurice. Lorsque sur le pont l'on découvre la fragile

silhouette debout, rétabli, prêt à la tâche qu'il accomplira pendant les prochains 23 ans, c'est la consternation mêlée de joie qui ponctue la finale, chantée par l'ensemble de la troupe.

LES PERSONNAGES

Les personnages qui paraissent dans la première scène font la traversée ensemble avec Papa Laval, à bord du Tanjore. Les interprètes sont appelés à développer leurs personnages respectifs le long du récit.

LE CAPITAINE	le seul à porter un uniforme à bord
LE MEDECIN DE BORD	la seconde autorité à bord, il est anglais; aussi le
narrateur;	
	il se rapproche de Laval par affinité et à cause de la
	maladie de ce dernier
LA DIVA	femme d'âge moyen, indépendante et artistique
LE 'MAHARAJAH'	plutôt un riche voyageur retournant en Inde
LE POETE	un voyageur anonyme
LE VIEUX MATELOT	homme d'un certain âge d'origine incertaine
LE BOY	adolescent marin à son premier voyage

Les groupes ci-dessous forment les divers chœurs soutenant par le chant, la danse et le jeu, la séquence des chansons.

LES MATELOTS	hommes, âges variés, origines diverses, bonne humeur
LES AFFRANCHIS	hommes et femmes, origine africaine, au départ épuisés, et sans espoir, graduellement inspirés par Laval

LES NOTAIRES	hommes, un cercle secret de colons Européens, vivant plutôt dans l'aisance et mécontents de Laval
LAVAL	un prêtre français, ex médecin qui voyage de Londres pour entreprendre un travail social colossal et mourir à Maurice.
GILES COLLIER	un prêtre anglais et le compagnon de bord de Laval Evêque anglais voyageant avec Laval et Giles, responsable de Maurice et de l'Australie; on le retrouve en charge à Maurice
LEBLANC SIMONE	un colon Mauricien d'origine française une jeune et belle créole mauricienne, la maîtresse de Leblanc
VANSOUMAR	sacristain à la cathédrale, à être jouée par un acteur métisse
TAMARA	un prêtre en poste déjà à Maurice; il succombe à toutes les tentations
MARIE CALLE	une femme forte et une figure centrale de la communauté et dans l'équipe de Laval
LE MARRON	un noir, ayant vécu longtemps libre et isolé dans les montagnes de la Rivière Noire, à l'île Maurice
GABRIEL ZAMOR	un jeune homme, fils du Marron, disciple de Laval un ancien esclave, d'origine du Sud de l'Inde, maintenant propriétaire terrien

DEUX FILLES
MONSIEUR

les enfants du patron à la propriété sucrière
un propriétaire Européen, ancien esclavagiste, patron de
Simone

MADAME
LES 3 MISSIONNAIRES

épouse de Monsieur
Lambert, Thiersé et Thévaux sont de jeunes recrues venus
d'Europe pour assister Laval dans son travail. Ils sont
amusants.

LE NARRATEUR

dans la pièce, le Médecin de bord